

Après avoir existé entre 1885 et 1886, Le Postillon a ressurgi depuis **mai 2009**, avec pour unique business plan d'occuper le créneau porteur et néanmoins complètement délaissé de la presse locale critique. Devant l'ampleur de la tâche, nous nous concentrons sur des sujets locaux et parlons presque exclusivement de Grenoble et sa cuvette. Aucune association, organisation ou parti politique n'est parvenu jusqu'ici à nous convaincre de devenir son journal de propagande. Et malgré les nombreuses sollicitations, nous avons refusé toute entrée dans notre capital : nous sommes donc complètement indépendants.

Dépressions et jalousies au PS - Le site du journal Le Postillon

<https://www.lepostillon.org/Dépressions-et-jalousies-au-PS.html>

# LE POSTILLON

---

## JOURNAL DE GRENOBLE & SA CUVETTE

---

« AMOURS, GLAIRES & BEAUTÉ »

### Dépressions et jalousies au PS

Ce n'est pas la grande forme au PS 38 (parti socialiste isérois), où seulement 700 militants sur 1 800 sont allés voter fin mai pour choisir l'orientation de leur parti. En Isère comme ailleurs, les effectifs diminuent à vue d'œil et le PS concentre désormais une impressionnante proportion d'anciens élus. Selon une militante socialiste qu'on appellera Amandine, certains affirment même avoir « *du mal à boucler les fins de mois* » (on en aurait la larme à l'œil). Là où ça grince, c'est que d'autres sont toujours bien lotis, et qu'ils ne partagent pas trop le gâteau. Le symbole de ces cumulards est la jeune Amélie Girerd, protégée de l'ancien président du conseil général de l'Isère André Vallini (voir *Le Postillon* n°29), qui cumule pas moins de quatre fonctions importantes : conseillère départementale,



maire de Renage, conseillère communautaire de la communauté de communes de Bièvre-est, et chef adjointe de cabinet du sous-ministre André Vallini. Cet emploi du temps surchargé, et les indemnités qui vont avec (au moins 10 500 euros brut par mois) font forcément grincer des dents parmi les militants ou anciens élus. Amandine balance : « depuis la parution de l'article du Postillon sur les dernières magouilles de Vallini, les langues se délient au sujet de son "système". Outre les arrangements sur ses postes d'assistant ou conseiller, certains militants sont de plus en plus agacés par le détournement des moyens du Département dont Renage a pu bénéficier lorsqu'Amélie Girerd était à la fois élue de cette commune et collaboratrice d'André Vallini au département de l'Isère. Soumis à de fortes contraintes pour obtenir ne serait-ce que quelques centaines d'euros de subventions départementales, ces élus n'hésitent pas à manifester leur dégoût. Les crédits ont afflué à Renage et ce, au détriment de toute équité territoriale, tout comme à l'époque féodale. Il faut dire qu'Amélie Girerd y est allée fort : en six ans (2008-2014), près de 340 000 euros de subventions départementales ont été alloués à sa petite commune de Renage (3 600 habitants), afin de multiplier les investissements communaux, prouver son dynamisme et gagner des voix ! [...] Son cumul d'aujourd'hui passe donc d'autant plus mal : par principe, un poste de conseiller auprès d'un membre du gouvernement implique une disponibilité permanente à laquelle Amélie Girerd déroge toutes les semaines. Alors que ses collègues du secrétariat d'État sont bien souvent d'astreinte et également amenés à travailler le dimanche ou les jours fériés, la jeune trentenaire se paye le luxe de travailler seulement deux ou trois jours par semaine à Paris tout en percevant une rémunération correspondant à un emploi à plein temps. » Un autre « copain d'avant » de Vallini, Orod Bagheri, a su profiter de son amitié pour vite retrouver un gros salaire après la déroute électorale. Alors que quasiment tous les collaborateurs politiques socialistes ont perdu leur emploi suite à la perte du département, lui a eu plus de chance : ce jeune homme de 67 ans vient d'être nommé membre de son cabinet au ministère en tant que « conseiller ». Seule la lutte des places paye !





# LE POSTILLON

---

## JOURNAL DE GRENOBLE & SA CUVETTE

---

« AMOURS, GLAIRES & BEAUTÉ »

---

### Même les nantis socialistes s'imposent l'austérité !

Il paraît que la socialiste Amélie Girerd n'a pas aimé notre article du n°31 où l'on soulignait qu'elle cumulait « pas moins de quatre fonctions importantes : conseillère départementale, maire de Renage, conseillère communautaire de la communauté de communes de Bièvre-est, et chef adjointe de cabinet du sous-ministre André Vallini », palrant ainsi au moins 10 500 euros brut. Dans le même temps, beaucoup de socialistes sont depuis les dernières élections à la recherche d'un poste, et aimeraient que les cumulards comme Girerd partagent le gâteau. Amandine, une militante socialiste, nous assure que

« quand elle est interpellée sur ce sujet, Amélie Girerd explique que *Le Postillon* est un journal d'extrême-droite ». Technique de la *reductio ad hitlerium* très pratique, car elle permet de ne pas trop dépenser d'énergie intellectuelle et d'éviter de répondre sur le fond (voir *Le Postillon* n°31). Et pourtant, ça a l'air de l'avoir fait réfléchir cet article, Amélie Girerd. Ainsi *Le Daubé* (27/01/2016), nous apprend que le conseil municipal de Renage vient de décider de baisser les indemnités des élus de 5 %. La jeune maire ne touchera donc plus qu'environ 1 550 euros et non plus 1 634 euros pour ce poste, qui est celui qui lui rapporte le moins d'argent. Au final, le total de ses indemnités devrait s'élever aux alentours de 10 420 euros brut mensuels au lieu des 10 500. Va-t-elle réussir à boucler ses fins de mois ?